

Réflexion sur les problèmes rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue française aux écoles publiques du Nigéria

Ahamefula .J. Uzoma & Wilson-Ojukwu .B. Chinwe

Département de Français

Alvan Ikoku Federal College of Education, Owerri,

Résumé

Bien que le français en tant que matière ait été mis en œuvre avec succès dans les écoles publiques du Nigéria, en particulier au niveau secondaire et à un niveau appréciable dans l'enseignement primaire, il existe encore des problèmes graves, notamment dans l'enseignement et l'apprentissage du sujet. La mise en œuvre du français dans les écoles publiques du Nigéria s'est faite par la prise de conscience de l'importance de la langue, car elle devient de plus en plus la langue mondiale avec des locuteurs dans presque toutes les régions du monde. Pourtant, le fait que le Nigéria soit une colonie britannique pendant près de cinquante ans (1914-1960) a beaucoup d'influence sur la manière dont l'anglais comme langue a affecté et continue d'affecter le peuple nigérian. L'utilisation continue de l'anglais comme langue officielle après l'indépendance en 1960, par exemple, signifie que le pays restera isolé du monde français tant que l'anglais sera la langue dominante. C'est dans ce contexte que l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria constituent une tâche gigantesque depuis sa mise en œuvre dans les programmes scolaires en 1992. Cet article examine les difficultés rencontrées par les enseignants nigériens et les étudiants dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage de français écoles publiques. Pour identifier les problèmes, une recherche a été menée à deux écoles secondaires et deux écoles primaires dans la zone d'administration locale de l'Oru East et d'Owerri West, de l'État d'Imo. Le questionnaire comprenant des éléments fermés et ouverts a été utilisé comme outil de collectes de données. Les données ont été analysées quantitativement à l'aide de tableaux de fréquences et analysées qualitativement à l'aide de descriptions évaluatives. L'étude a révélé que le manque d'enseignants qualifiés et de matériels pertinents (comme les manuels en français) figuraient parmi les principaux problèmes qui font que l'enseignement et l'apprentissage du français restent un problème majeur dans les écoles publiques du Nigéria. De ce qui précède, le document propose un certain nombre de recommandations susceptibles d'aider efficacement le Ministère de l'éducation, les enseignants et les étudiants dans le processus d'enseignement et d'apprentissage de la langue française.

Mots clés: La langue française, Le Nigeria, L'écoles publiques, Les professeurs, les étudiants et L'Afrique

Introduction

Environ 6900 langues sont actuellement parlées dans le monde, mais la majorité d'entre elles ne comptent qu'un petit nombre de locuteurs. Environ 4 milliards des 7 milliards d'habitants de la planète parlent l'une des 10 langues les plus parlées dans le monde: le marandian, l'anglais, l'espagnol, l'hindou / ourdou, le russe, l'arabe, le bengali, le portugais et le malais-Indonésien et le français (Abbas 2010).

Au niveau mondial et en Afrique en particulier, le français est en train de devenir la langue la plus parlée et la langue officielle de nombreux pays africains. Bien que ce soit

toujours la dixième langue la plus parlée, le monde après le mandarin (chinois), le fait que le français devienne progressivement une langue universelle, source majeure de communication dans différentes cultures et civilisations et une des langues les plus étudiées, le monde le rend encore plus populaire que le mandarin. Ce fait a été indirectement confirmé par Weber (1997), qui note qu'en termes de nombre de pays où chacune des dix langues mentionnées ci-dessus est parlée, le français reste la deuxième langue la plus parlée après l'anglais. Plus encore, en Afrique, en particulier dans les régions d'Afrique du Nord, de l'Ouest et de l'Est, tous les pays sauf le Libéria, le Ghana et le Nigéria utilisent l'anglais comme



langue officielle dans les écoles et les marchés du travail. Cela a amené le Nigéria à souffrir de l'isolement en termes de commerce, de tourisme, d'échanges culturels et d'échanges de ressources éducatives et de participation à la politique régionale et mondiale, pour ne citer que quelques exemples des cas d'isolement.

C'est à partir de cette constatation qu'après son indépendance de la Grande-Bretagne et de la guerre civile interethnique qui a pris fin en 1970, le Nigéria en tant qu'entité géographique a pris une mesure audacieuse pour introduire le français parmi les matières enseignées dans les écoles publiques. Cependant, cela n'a jamais été une tâche aisée étant donné les niveaux de pauvreté paralysant du Nigéria, les interférences interethniques (indigènes) et le manque de formation adéquate des enseignants nigérians-français qui ont malheureusement échoué dans l'émancipation complète de la langue française dans nos écoles publiques.

En raison de ces problèmes complexes, le Nigéria a été confiné parmi les retardataires du monde en utilisant efficacement la langue française comme moyen de communication pour les conférences, les ateliers et les affaires avec le monde francophone. Cela peut le plus souvent être considéré comme un ministre des affaires étrangères du Nigeria ne peut pas communiquer librement sans interprète de langue, conduisant ainsi à la duplication des tâches. Si le problème du français dans l'enseignement public est largement connu des Nigérians, peu de recherches ont été menées, notamment sur les problèmes rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage de la matière (français) dans les programmes. Pourtant, l'absence de recherche sur un sujet aussi important aura toujours un impact négatif sur le développement socioéconomique et politique de la société qui ne peut être sous-estimé ou ignoré. En effet, bien que les langues autochtones / locales soient aussi importantes que toute autre langue dans le monde, il est important de reconnaître que le français devient de plus en plus la langue parlée dans le monde des affaires, de l'éducation et du travail.

A ce titre, il est désormais nécessaire que les non-francophones acquièrent une connaissance du français pour pouvoir voyager dans les pays francophones ou pour «bien fonctionner» dans le monde globalisé. Par conséquent, cet article examine les problèmes rencontrés par les écoles publiques du Nigéria dans la mise en œuvre du français dans les programmes. En particulier, le document se concentre sur les problèmes auxquels les enseignants et les étudiants de français sont confrontés dans l'enseignement et l'apprentissage de la matière. Il est reconnu que cet important projet devrait être considéré comme couvrant tout le pays (Nigeria) afin de saisir le statut du français en tant que matière dans toutes les écoles publiques du pays. Cependant, en raison de ressources limitées, cela était impossible. En tant que tel, le document adopte les zones de gouvernement local Oru-East et Owerri-West comme une étude de cas. Les écoles des deux LGA étant gravement touchées par les problèmes liés à l'enseignement et à l'apprentissage du français dans les écoles publiques doivent représenter ici d'autres écoles nigérianes ayant le même problème.

Historique des écoles publiques du Nigéria et de l'enseignement et l'apprentissage du français

Dans l'ouest de l'Afrique, le Nigéria est l'un des pays où l'histoire est triste et la pléthore de systèmes trop complexes, car depuis l'indépendance en 1960, ils ont connu une répartition inégale des richesses et des gouvernements inefficaces et souvent corrompus. La complexité des systèmes nigérians repose sur la longue histoire tumultueuse du pays sous la domination britannique, trois années de guerre civile après l'indépendance des Britanniques en 1960, des niveaux de pauvreté paralysants, des taux de chômage en hausse, une formation insuffisante et un déploiement limité de personnel public aux communautés mal desservies et adoption de l'anglais comme langue officielle après l'indépendance.

La corruption et la complexité des systèmes nigérians ne sont pas seulement visibles dans les systèmes économiques et politiques du pays, mais aussi dans les paysages sociaux tels que



l'éducation. Par conséquent, l'introduction du français dans le système éducatif nigérian ne remplace pas nécessairement le système éducatif existant, mais un autre moyen éducatif a été mis en place pour aider à améliorer le statut mondial du Nigéria. Le français est la deuxième langue officielle du Nigéria et parfois, nous nous demandons si les Nigériens sont conscients que l'anglais n'est pas la seule langue officielle de notre pays, le Nigeria. En 1996 le général (décédé) Sani Abacha avait fait une déclaration sur l'officialisation de la langue française au Nigeria.

Récemment, dans certains de nos quotidiens nationaux, des débats et des réactions à l'annonce faite par l'actuel ministre d'État chargé de l'éducation, le professeur Anthony Anwukah, certains répondants ont affirmé que l'apprentissage d'une seconde langue officielle n'était pas nécessaire et que c'était une perte de temps. Il pourrait également être intéressant pour les Nigériens de noter que l'annonce faite par le Ministre lors de sa rencontre avec l'Ambassadeur de France, selon laquelle «le français était en passe de devenir la deuxième langue officielle du Nigéria», n'est pas une nouvelle. Officiellement, le français est la deuxième langue officielle du pays depuis 19 ans. Il a également été rendu «obligatoire» dans le programme des écoles primaires et secondaires du pays. Le français est également enseigné au niveau tertiaire dans le pays.

L'introduction de la langue française dans l'enseignement public nigérian a principalement eu pour objectif de déraciner les barrières linguistiques et de supprimer l'isolement du pays dans la région et dans le monde. Il pourrait également servir de vecteur de changement pour améliorer les relations du pays avec le monde, ouvrir ou créer des possibilités pour les Nigériens sur le marché du travail mondial, le tourisme, la participation à l'éducation et à la politique. Il convient également de noter que le secteur de l'éducation est resté mal rémunéré dans presque tous les aspects. Par exemple, les matières nouvellement introduites comme le français restent avec une pénurie critique de ressources telles que des manuels scolaires, des laboratoires de

langues, du matériel didactique, des salles de classe et des enseignants qualifiés. Cela est principalement dû au fait que ces ressources doivent parfois être achetées à l'étranger. En revanche, les salaires des enseignants ne répondent généralement pas aux conditions du marché du travail ou aux caractéristiques individuelles, de nombreux enseignants perçoivent des loyers substantiels (Chaudhury et al., 2006) sous forme de tutorat privé illégal pour améliorer leurs revenus.

Selon Rambe & Mawere (2011), de telles transactions peuvent être bidirectionnelles; où un enseignant / conférencier corrompt un élève en demandant des pots-de-vin ou des parents offrant des pots-de-vin aux éducateurs pour assurer la progression des élèves à un autre niveau ou même réussir à un examen, compromettant ainsi l'intégrité professionnelle et la qualité éducative. Le comportement de recherche de rente, qui érode en effet l'engagement en faveur de l'enseignement professionnel, peut simplement être attribué ou expliqué en partie par la pauvreté financière dans le pays. Un rapport de la Brookings Institution a montré que le Nigeria est désormais le pays qui compte le plus grand nombre de personnes extrêmement pauvres. Auparavant, l'Inde occupait le poste avec une population de 1,324 milliard d'habitants, contre 200 millions au Nigéria. Selon le rapport, le nombre de Nigériens en situation d'extrême pauvreté augmente de six personnes par minute.

Cela indique que le Nigéria a déjà dépassé l'Inde en tant que pays comptant le plus grand nombre de personnes extrêmement pauvres au début de 2018. Au moins 50% du monde - plus de trois milliards de personnes - vivent avec moins de 2,50 dollars par jour. Et plus proche de chez nous, le Nigéria affiche l'un des taux de croissance économique les plus élevés du monde, avec une moyenne de 7,4% (selon le rapport économique du Nigeria publié en juillet 2014 par la Banque mondiale), mais plus de 80 millions de Nigériens - 42,4% le seuil de pauvreté, selon l'ONU. Et apparemment, cela peut empirer. Selon World Poverty Clock, l'augmentation de la population au Nigéria posera un problème maintenant, plutôt qu'en 2030 ou 2050. Selon la



découverte de la Banque mondiale, vivre dans une pauvreté extrême est moins de 1,90 dollars par jour. Les personnes vivant dans l'extrême pauvreté sont incapables de répondre aux besoins minimums de survie. Cela est aggravé par les différences de niveaux de formation des éducateurs à travers le pays. Les zones rurales et périphériques ont souvent moins accès à des services de développement et de soutien aux éducateurs que leurs homologues urbains et ont moins de possibilités de suivre des cours de formation continue, ce qui conduit à un offre de qualité inférieure (Mulkeen, 2005). Le bref historique du paysage éducatif nigérian exposé ci-dessus ouvre la voie à une analyse et à une critique éclairées de la scolarisation de la nation en général et de l'enseignement de la langue française en particulier.

Problèmes possibles associés aux étudiants dans l'enseignement et l'apprentissage du français

Dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles publiques du Nigéria, il existe un nombre raisonnable de problèmes liés aux élèves; entravant ainsi leur capacité à apprendre efficacement. Ainsi, sur la base de nos découvertes, voici quelques problèmes associés aux étudiants français du Nigeria:

Manque de motivation: Dans les années 70 et 80, les enseignants et les étudiants de français des collèges d'enseignement bénéficiaient d'un soutien sous la forme de bourses d'études accordées par le gouvernement. De nos jours, il n'y a rien de tel. Les étudiants paient plutôt par le nez pour pouvoir suivre leurs cours en français.

Environnement d'apprentissage: L'environnement linguistique dans lequel ces élèves apprennent le français est purement anglophone. Cela leur rend très difficile l'apprentissage de la langue de manière efficace. La création d'un environnement proche de l'ambiance française aura un impact considérable sur les étudiants.

Frais d'acculturation exorbitants: tous les étudiants de langue française de l'enseignement supérieur, dans leurs trois cents niveaux de chaque État, doivent se rendre au Togo, au Bénin ou au village de langue française de Badagry

pour une période de trois (3 à 6) mois d'immersion. Les frais impliqués sont maintenant exorbitants. Le frais scolaire pour les quelques mois donnés est environ (400,000) quatre-cent-mille naira, un montant trop pour les étudiants.

Manque d'infrastructures: Les infrastructures nécessaires, telles que les installations des laboratoires de langues et le matériel textuel et l'internet, ne sont pas fournies aux écoles publiques ou aux départements de français à travers le pays. Ces documents linguistiques sont très coûteux et l'école ne peut pas facilement les payer sans l'aide financière du gouvernement ou des entreprises.

Manque d'intérêt de la part des étudiants: De nombreux étudiants de français se considèrent comme des victimes. Ils ne voient aucune perspective en langue française qu'ils étudient mais ils sont présents dans la classe ou le département français car ils ne peuvent pas faire autrement. Par conséquent, ils ne s'intéressent pas à la langue. Tout étudiant qui manque d'intérêt ne peut pas apprendre efficacement. Ce que les étudiants voient autour d'eux suffit à les décourager. Il y a donc une perte d'intérêt nécessaire pour enseigner et apprendre!

Question de recherche et méthodologie

Connaissant le système éducatif public du Nigéria, nous pensons que ces recherches approfondies sur les questions éducatives au Nigéria peuvent être abordées et nous avons réalisé que la plupart des chercheurs sur l'éducation nigériane en français ont accordé une attention insignifiante aux problèmes et les étudiants face à leur enseignement et à leur apprentissage du français dans ce contexte appelé sujet. Pourtant, c'est à travers une réflexion constante sur les expériences quotidiennes des enseignants et des étudiants de ce sujet troublé et nouvellement introduit que les problèmes sont identifiés et les solutions recherchées. L'histoire nigériane de l'éducation se plaint donc de son incapacité à documenter, par défaut ou autrement, les problèmes rencontrés tant par les enseignants que par les étudiants de langue française depuis la mise en œuvre de ces derniers dans les programmes des écoles secondaires) ainsi qu'en quatrième année d'études primaires.



Dans le cadre de notre projet de recherche, nous nous sommes appuyés sur des observations (observations de certains enseignants français dans des écoles publiques), des questionnaires et des entretiens approfondis (formels et informels). Nous avons effectué notre étude dans quatre écoles (2 écoles secondaires et 2 écoles primaires) dans les LGAs d'Oru-East et d'Owerri West au Nigeria entre avril et août 2018. Les deux LGAs sont situés dans l'état d'Imo. En même temps nous avons échantillonné les acteurs de l'éducation, à savoir les étudiants, les parents et les enseignants. L'étude a porté sur un échantillon sélectionné de 100 personnes (80 étudiants, 10 professeurs de français et 10 parents / tuteurs). Nous avons localisé notre étude au sein des deux LGAs, en particulier, en utilisant des étudiants, des enseignants et des parents affectés dans cette région comme représentant d'autres écoles publiques au Nigeria ayant des problèmes éducatifs similaires.

Comme indiqué précédemment, les entretiens non structurés ont été parmi les techniques de collecte de données utilisées dans cette étude. D'une manière générale, les entretiens consistent à présenter oralement des questions à l'informateur et à enregistrer les réponses sous forme de notes écrites dans des livres de poche ou sur un enregistrement audio pour une transcription et une analyse ultérieures. Wray et Bloomer (2006), expliquent que tous les sujets peuvent être utilisés à condition qu'ils soient capables de comprendre les questions et de fournir des réponses. En encadrant les questions pour les entretiens approfondis, nous avons également été guidés par les travaux d'Erik Hofstee. Selon Hofstee (2006, p. 135), «les questions de fond sont importantes lors des entretiens approfondis et il est également important de garder l'enquête sur le sujet en discussion, mais cela peut aussi être payant de ne pas être trop rigide». L'un des avantages des entretiens approfondis est que l'interviewé peut même vous donner plus que ce que vous aurez négocié. Cependant, comme l'a observé Hofstee (2006, p. 136), «si elles ne sont pas bien administrées, les entretiens peuvent produire des

réponses trompeuses, affectant ainsi les résultats». Pour éviter ce problème, le chercheur a posé aux participants des questions simples, dont la plupart nécessitaient des réponses en un mot.

Le but des entretiens était de compléter et d'étayer les données collectées questionnaires et observations de cours. Il convient de souligner qu'une combinaison de toutes les méthodes mentionnées ci-dessus (observations, entretiens et commentaires) permet d'exploiter au mieux les opinions des répondants sur les problèmes rencontrés par les enseignants et les étudiants dans leur enseignement et leur apprentissage du français à l'école. En interrogeant les participants volontaires: des entretiens individuels et de groupe ont été utilisés. L'utilisation d'entrevues individuelles et de groupe, ainsi que d'observations et d'interrogations, permettait de recueillir des informations compréhensibles sur les problèmes rencontrés par les enseignants et les élèves dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles publiques. Les personnes ayant participé à l'étude provenaient de différentes classes sociales, allant des étudiants, des éducateurs et des parents / tuteurs.

Les participants provenaient de différentes classes sociales dans l'espoir d'obtenir un résultat de recherche équilibré, représentatif de toutes les parties directement concernées et impliquées dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans la publication nigérienne. Les participants étaient âgés de 11 à 60 ans. Cette tranche d'âge a été jugée appropriée pour l'étude étant donné que la plupart des personnes impliquées dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles nigérianes se situent entre les plages susmentionnées. Un nombre égal de femmes et d'hommes a été échantillonné pour assurer un équilibre entre les sexes, en termes de représentation. Plus encore, on pense généralement que les problèmes rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans l'enseignement public touchent également les hommes et les femmes.

En utilisant des questionnaires, le chercheur a administré les mêmes aux participants dans les différents domaines où ils ont été trouvés. Selon



White un «questionnaire est un instrument avec des questions ouvertes ou fermées ou encore des déclarations auxquelles un répondant doit réagir ». Dans cette étude, les questionnaires comprenaient des questions ouvertes (réponses libres) limitées et des questions fermées (alternatives fixes). Ceci stipule que «pratiquement un bon questionnaire devrait contenir à la fois des questions ouvertes et des questions fermées afin que les réponses des deux formes puissent être vérifiées et comparées» (p.103).

Le questionnaire ouvert a été utilisé car il permet au répondant de répondre comme il / elle le souhaite et ne limite pas ce derniers à une seule alternative (Behr, 1988). Cela revient à dire que les avantages des questions à réponse ouverte ou à réponse libre sont qu'ils permettent au répondant de répondre suffisamment, donnant tous les détails pour clarifier les réponses. En d'autres termes, les questions ouvertes sont plus adaptées aux questions complexes ou aux questions qui ne peuvent être élaborées dans des questions fermées. Cela était en accord avec la vision de White (2005, p.131) selon laquelle «les questions ouvertes explorent plus en profondeur que la question fermée et évoquent des réponses plus complètes et plus profondes». Ils évoquent une réponse plus complète et plus riche, car ils vont au-delà des données statistiques pour trouver des motivations cachées qui sous-tendent les attitudes, les intérêts, les préférences et les décisions.

De plus, White a observé que les questions ouvertes peuvent mener à recueil d'informations inutiles et non pertinentes. Dans cette optique, le chercheur a évité d'être crédule de tout en ne sélectionnant que les données qu'il pensait pertinentes pour cette recherche. Par ailleurs, la forme fermée du questionnaire a été utilisée car elle facilite la réponse et facilite le codage et la classification des réponses par le chercheur, en

particulier dans le cas où un grand nombre de questionnaires ont été traités. White (2005, p. 130) se fait l'écho de cette affirmation en déclarant que «la forme fermée du questionnaire convient à un grand nombre de questions et ne permet aucune possibilité de réponses non pertinentes».

Cependant, les questions fermées doivent être posées avec prudence car elles peuvent avoir pour effet de forcer le répondant à penser selon certaines lignes qu'il n'aurait peut-être pas faites s'il avait été amené à formuler ses propres réponses. Il est entendu que les deux questionnaires ont été utilisés dans cette étude. Behr (1988) suggère que, dans la pratique, un bon questionnaire devrait contenir des formes ouvertes et fermées de questions afin que les réponses des deux formes puissent être vérifiées et comparées; Cela a guidé la méthode de recherche utilisée dans cette étude. Les participants à cette étude étaient assurés de la confidentialité de leurs réponses et on leur a demandé de ne pas s'identifier par leurs noms. En outre, le chercheur a observé certaines des leçons des professeurs de français dans leurs écoles respectives.

Cela a été fait dans l'espoir d'obtenir des informations de première main sur les méthodologies utilisées par les enseignants français, les matériels / ressources disponibles pour les enseignants et les étudiants et l'interaction générale entre les enseignants et les étudiants pendant les cours de français. Les données collectées à partir d'observations de leçons, de questionnaires et d'entretiens approfondis ont été compilées pour montrer les fréquences avant d'être soumises à une analyse évaluative. Les tableaux 1 et 2 contiennent des détails sur les personnes qui ont participé à l'étude et les données recueillies pendant l'étude:
Tableau 1: Détails des personnes ayant participé à l'étude

| Profession/Statute | Tranche d'âge | Genre | |
|--------------------------|---------------|-------|---------|
| | | Mâle | Femelle |
| Professeurs | 20-60 | 10 | 10 |
| Parents/tuteur (trice) s | 30-55 | 5 | 5 |
| Etudiants | 11-20 | 40 | 40 |



Tableau 2: Réponses aux questions fermées sur les problèmes rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles publiques du Nigéria

| LES ARTICLES | LES RESPONSES | | |
|---|----------------------|------------------------|-----------|
| | Tout à fait d'accord | Fortement en désaccord | Incertain |
| 1. La lecture, l'écriture, la parole et l'écoute sont des compétences que les enseignants doivent enseigner à leurs élèves. | 100 | 0 | 0 |
| 2. La plupart des élèves ont des problèmes de grammaire, de lecture et d'expression. | 90 | 5 | 0 |
| 3. Les chansons françaises, les films, les histoires, les travaux de groupe, les excursions, les jeux et le travail à domicile aident les élèves à apprendre le français. | 90 | 5 | 0 |
| 4. La rareté du matériel éducatif scolaire contribue grandement à la mauvaise performance des élèves qui étudient le français | 98 | 1 | 1 |
| 5. Certains professeurs de français dans les écoles nigérianes sont sous-qualifiés pour enseigner la matière. | 90 | 10 | 0 |
| 6. Très peu de professeurs de français utilisent la communauté locale pour améliorer les performances de leurs élèves. | 90 | 8 | 2 |
| 7. Certains enseignants sont obligés par leurs supérieurs d'enseigner le français au lieu des matières qu'ils ont étudiées au collège ou à l'université. | 50 | 10 | 40 |
| 8. Des ateliers de français sont souvent organisés (chaque année) pour améliorer les compétences des enseignants. | 25 | 75 | 0 |
| 9. La plupart des enseignants utilisent la langue locale ou l'anglais pour enseigner le français. | 91 | 7 | 2 |
| 10. La plupart des étudiants aiment apprendre le français. | 15 | 85 | 20 |
| 11. Les manuels scolaires utilisés dans les écoles ne conviennent pas et devraient continuer à être utilisés. | 40 | 50 | 10 |
| 12. Les étudiants ont la possibilité d'utiliser le français en dehors de l'école. | 9 | 90 | 1 |
| 13. Certains enseignants ne planifient pas leurs leçons et utilisent rarement des outils pédagogiques tels que des tableaux, des tableaux noirs et des objets physiques. | 75 | 15 | 10 |
| 14. Les enseignants révisent toujours le travail à domicile et les exercices donnés en classe avec leurs élèves. | 40 | 57 | 3 |
| 15. La plupart des étudiants pensent que le français est moins important que les autres matières étudiées à l'école. | 70 | 20 | 10 |

DISCUSSION

Les résultats présentés dans cette recherche

sont basés sur les données collectées auprès des participants des LGA d'Oru-East et d'Owerri-



West sur une période de cinq mois. Les résultats de recherche figurant dans le tableau 2 ci-dessus montrent les différentes perceptions des problèmes rencontrés dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles publiques du Nigéria. Le principal problème auquel sont confrontés tant les étudiants que les enseignants de français dans les LGA d'Oru-Est et d'Owerri-West est la rareté du matériel éducatif scolaire. Selon la majorité des participants (98%), les principales raisons de la pénurie de matériel scolaire sont la pauvreté et les difficultés économiques, ainsi que le manque d'experts locaux pour produire des manuels scolaires dans le domaine de Dans de tels contextes éducatifs, de faibles pratiques d'alphabétisation persistent et la capacité des élèves à disséquer des textes à des fins cachées sera gravement compromise. La méthode de recrutement des enseignants représente une menace plus grande dans l'enseignement et l'apprentissage du français. Les écoles de différents LGA peuvent seulement avoir des (professeurs) espoirs lorsque le ministère de l'éducation lance un recrutement des professeurs, une action qui français. En raison de la pauvreté et des difficultés économiques, les écoles et les parents ne peuvent pas gagner de l'argent nécessaire pour utiliser les manuels scolaires respectivement à l'école et à la maison. En fait, là où les budgets de l'éducation pour la formation des enseignants sont limités, les ressources pédagogiques seront limitées (livres, périodiques et revues obsolètes) et supervision insuffisante du personnel enseignant.

Cette carence administrative entraîne également un manque de personnel dans certaines régions isolées. Pire encore, la domination anglaise dans le pays a eu pour conséquence que très peu de Nigériens se sont spécialisés en français. Par conséquent, il y a très peu d'enseignants nigériens capables d'enseigner et de produire des manuels en français pouvant être utilisés dans les écoles. Un tel problème aurait pu être atténué en organisant des ateliers annuels pour les professeurs de français.

Malheureusement, cette étude a révélé que de tels ateliers sont rarement organisés dans les

LGA sélectionnées, ce qui indique que les problèmes de livraison persisteront tant qu'aucune mesure n'est prise. L'autre problème grave cité par la majorité des répondants (85%) était celui des enseignants sous-qualifiés employés / engagés par le ministère de l'Education pour enseigner le français dans les écoles publiques et certains (professeurs de français) achètent parfois leurs positions pédagogiques. Cela a un impact négatif sur l'accès psychologique des apprenants aux ressources d'apprentissage. Cela à son tour compromet la qualité de l'éducation et en particulier des étudiants issus d'un tel système et étayé par un adage qui dit: «personne ne peut donner ce qu'il n'a pas». Rambe et Mawere (2011, p. 46) soutiennent que «les dysfonctionnements structurels tels que les pratiques de corruption (demande de pots-de-vin aux étudiants pour passer des examens / tests, les rendez-vous influencés par le comportement de recherche de rente, l'absentéisme des enseignants, le manque d'instruction) dans le secteur de l'éducation empêchent d'obtenir des résultats d'apprentissage de qualité ». Nous soutenons donc que pour les étudiants nigériens appauvris, la plupart d'entre eux viennent de milieux défavorisés; leur capacité à saisir les hypothèses fondamentales qui sous-tendent les discours dominants dans l'apprentissage du français est limitée par la qualité des enseignants ou des enseignants rencontrés en classe.

Dans la plupart des cas, cela se traduit souvent par des pots-de-vin d'étudiants (en particulier ceux issus de familles de la classe moyenne) qui, se rendant compte de l'impossibilité de maîtriser la matière avec le calibre des enseignants, se préoccuperaient simplement de passer au niveau supérieur. D'un autre côté, les enseignants sous-qualifiés ont tendance à privilégier les apprenants de la classe moyenne car, dans un système éducatif où les éducateurs sont sous-qualifiés, les enseignants sont motivés par la recherche de loyers plutôt que par la motivation des étudiants d'avoir accès à une éducation de qualité. Les étudiants issus de milieux modestes, même ceux qui sont intellectuellement doués, sont privés à la fois



d'un «accès épistémologique» (Morrow, 1994) aux ressources et aux opportunités d'embrasser la diversité et d'exploiter pleinement leurs capacités. D'après les résultats obtenus au cours de cette étude, la majorité des participants (91%) ont également révélé que la plupart des enseignants utilisent soit la langue locale (Igbo), soit l'anglais langue d'enseignement dans la conduite / prestation de leurs cours de français. C'est important de savoir que nous n'avons aucune contradiction sur l'utilisation de la langue anglaise ou la langue française en classe.

Cependant, on peut affirmer que l'enseignement du français en utilisant une langue locale ou l'anglais prive l'étudiant de la possibilité d'être exposé à la langue qu'il apprend. En conséquence, les étudiants apprennent difficilement les compétences orales et linguistiques du français. Pour confirmer cela, notre étude actuelle a également révélé que la majorité des étudiants (90%) luttent avec la grammaire, la lecture et la parole. En raison de ces lacunes, la majorité des étudiants atteignent le niveau secondaire supérieur avant d'acquérir les compétences nécessaires pour maîtriser le sujet. Cela limite davantage des compétences chez les étudiants sur le marché du travail et dans le choix de l'endroit où ils peuvent effectuer des études supérieures après le lycée. En fait, en raison de problèmes linguistiques, ceux qui veulent aller directement dans l'enseignement supérieur francophone ou sur le marché du travail mondial sont limités aux institutions et / ou aux marchés locaux et à ceux des pays anglophones tels que le Royaume-Uni, l'Amérique, etc.

Parmi les autres problèmes cités comme contribuant à la mauvaise performance des étudiants en français figurent la réticence des enseignants à revoir le travail à domicile et exercices avec leurs étudiants (50%), idées fausses de certains étudiants (60%) que le français n'est pas aussi important que les autres matières du programme scolaire. Une mauvaise planification des cours par certains enseignants de français (65%) est également l'une des raisons données par les répondants. Les vieux manuels, parfois obsolètes, avec des erreurs grammaticales, sont à propos de (40%), et le manque

d'exposition des élèves à l'environnement francophone en dehors des cours est un facteur qui empêche la mise en œuvre efficace de l'enseignement et de l'apprentissage français. Dans le cas de ce dernier, 90% des personnes interrogées ont convenu que les étudiants nigériens n'ont pas la possibilité de pratiquer ce qu'ils apprennent à l'école car leur domicile utilise l'anglais ou la langue locale la plupart du temps.

Comment améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria: quelques recommandations

Cette étude cherchait une compréhension approfondie des perceptions des acteurs de l'éducation (étudiants, tuteurs / parents et enseignants français) sur les problèmes rencontrés à la fois par les enseignants et les étudiants dans leur enseignement et leur apprentissage de la matière. Le système éducatif nigérien semble toujours être confronté à un dilemme quant à ce qui devrait être fait pour améliorer la situation. Comme indiqué précédemment, il convient toutefois de noter que certaines mesures telles que l'introduction du français dans l'enseignement primaire, à savoir du primaire 4 au le primaire 6, ont été prises par le Ministère de l'éducation. Nous soutenons cependant que cette étape peut difficilement donner des résultats significatifs selon les données obtenues dans cette étude, car il a été révélé que la majorité des étudiants (parmi ceux ayant participé à cette étude) qui ont commencé à apprendre le français jusqu'à au niveau secondaire (SSS1, 2 et 3) on toujours du mal à maîtriser le sujet.

Au vu de cette observation, nous recommandons que le ministère de l'Éducation envisage sérieusement d'introduire le sujet dans les premiers stades, en particulier au niveau de base. Une telle mesure est susceptible d'avoir un impact positif sur les étudiants, car ils seront exposés au sujet plus tôt et plus longtemps. C'est le cas de l'anglais dans l'enseignement public au Nigéria et la plupart des étudiants n'ont pas de difficultés à apprendre la matière (anglais). De plus, il ressort des données obtenues que dans le système éducatif public nigérien, la plupart des



professeurs de français sont soit sous-qualifiés (85%), soit forcés par leurs supérieurs (50%) à enseigner la matière même si elle est en dehors de leur domaine de spécialisation. Ceci est principalement dû au manque d'enseignants qualifiés dans le pays pour enseigner le français dans les écoles publiques. Nous recommandons que le gouvernement du Nigeria investisse davantage dans la formation des enseignants et embauche des enseignants qualifiés des pays voisins tels que le Niger, le Cameroun, le Togo et le Tchad pour renforcer l'enseignement et l'apprentissage du français.

Dans le cadre de la formation des enseignants, le ministère de l'éducation peut organiser des ateliers annuels pour les enseignants de français dans leurs États respectifs afin de garantir que les enseignants disposent en permanence des compétences nécessaires dans l'enseignement du français. Employer un enseignant qui n'est pas qualifié peut mettre en danger la livraison de la matière en classe. Ainsi, sur la base des deux recommandations données, nous proposons humblement une collaboration étroite entre les acteurs de l'éducation (étudiants, tuteurs / parents et les enseignants) pour assurer l'engagement, le travail acharné et le développement de l'autodiscipline chez nos enfants. Cela signifie que même si le français doit être introduit à un niveau inférieur (élément de base) et que des enseignants qualifiés sont fournis, une éducation de qualité englobant des pratiques éthiques et des niveaux élevés de compréhension des étudiants dans un ne peut être atteint que si toutes les parties prenantes travaillent ensemble en équipe.

Cela contribuera à favoriser un haut niveau de compréhension du français en tant que matière et une alphabétisation critique en tant qu'outil indispensable pour les apprenants. L'alphabétisation critique est cruciale dans l'éducation car, selon McLaughlin & DeVoogd, elle «aide les enseignants et les étudiants à développer leurs capacités de raisonnement, à chercher des perspectives multiples et à devenir des penseurs actifs» qui cherchent des solutions pratiques aux problèmes actuels (2004, p. 52).

Conclusion

Les arguments et les recommandations présentés dans cet article ont été principalement tirés de données obtenues lors de recherches et de quelques réflexions et expériences en tant que chercheur et éducateur au Nigeria. Les statistiques ont montré que la majorité (85%) des personnes interrogées sont d'avis que l'enseignement du français dans les écoles nigérianes est médiocre, certains enseignants étant sous-qualifiés pour enseigner la matière. Un pourcentage encore plus élevé (90%) a indiqué que la plupart des enseignants utilisent la langue locale ou l'anglais pour enseigner le français, ce qui limite la participation de l'apprenant et exposition au sujet. Il semble donc que l'appel à des enseignants qualifiés dans les écoles nigérianes pour remplacer et former davantage ces personnes est une recommandation à prendre en considération. Plus important encore, dans le cadre de nos remarques de conclusion, cette étude a reconnu que l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria a vraiment besoin d'amélioration dans le processus. Cependant, les opinions divergent et il n'y a pas de consensus sur ce qui devrait être fait exactement.

L'élan de ces perceptions divergentes s'explique dans une plus large mesure par la triste histoire tumultueuse du colonialisme et de la guerre civile au Nigéria, l'augmentation des dettes internationales, la pauvreté paralysante et le manque de formation adéquate des enseignants. Une autre impulsion pour les perceptions divergentes repose sur le désaccord sur la question de savoir si l'enseignement du français devrait être prioritaire au détriment des langues locales ou «autochtones» ou du même statut que les autres matières scolaires. Un pourcentage significatif (60%) des personnes interrogées, par exemple, ont déclaré que la plupart des étudiants pensent que le français est moins important que les autres matières étudiées à l'école.

Cependant, le fait que tous les répondants n'aient pas participé à la présente étude souscrit au même point de vue sur ce qui devrait être fait sur la question de l'enseignement et de l'apprentissage du français dans les écoles



nigérianes illustre la complexité du problème. Dans l'ensemble, l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles

nigérianes restent un problème qui mérite d'être approfondi dans tous les coins du pays afin d'identifier le meilleur plan d'action possible.

Ouvrages Cités

- Abbas, G. (2010). Most widely spoken languages of the world, Retrieved November 20, 2011, from <http://www.einfopedia.com/author/abbas>.
- Asia Pacific Journal of Multidisciplinary Research, Vol. 3, No. 2, May 2015
- Behr, A. L. (1988) Empirical Research Methods for the Human Sciences, (2nd edition), Durban Butterworths. CACC Module, s.d. (n.d). Research methods and techniques, Distance education learning centre: Harare. Chaudhury, N. et al. (2006). 'Missing in action: Teacher and health worker absence in developing countries'. Journal of Economic Perspectives, 20(1), 91–116.
- Hofstee, E. (2006) Constructing a Good Dissertation: A Practical Guide to Finishing a Master's, MBA or PhD on Schedule (p.135-136). Sandton: EPE.
- Mário, M. (2002). A Experiência Moçambicana de Alfabetização e Educação de Adultos. Paper submitted to the International Conference on Adult Basic and Literacy Education in the SADC region, 3-5 December 2002, University of Natal, Pitermatitzburg, RSA.
- Mawere, M. (2011). A critical investigation of environmental malpractices in Mozambique: A case study of Xai-Xai communal area, Gaza Province. Educational Research Journal, 2(2), 874-883.
- McLaughlin, M., & De Voogd, G. (2004). Critical literacy as comprehension: expanding reader response'. Journal of Adolescent and Adult Literacy, 48(1), 52–62.
- Microsoft ® Encarta ® (2009). Microsoft Corporation. All rights reserved, 1993-2008
- Morrow, W. (1994). Entitlement and achievement in education. Studies in Philosophy and Education, 13, 33–37.
- Mulkeen, A. (2005). Teachers for rural schools: A challenge for Africa. African Region World Bank. Ministerial Seminar on Education for Rural People in Africa: Policy Lessons, Options and Priorities hosted by the Government of Ethiopia. Addis Ababa, Ethiopia, 7-9 September 2005.
- Rambe, P., & Mawere, M. (2011). Gibbons straddles the Mozambican public education system: Critical literacy challenges and moral dilemmas in Mozambican new curriculum. International Journal for Educational Integrity, 1(7), 43-56.
- Read more at: <https://www.vanguardngr.com/2018/06/nigeria-overtakes-india-as-worlds-poverty-capital-report/>
- Weber, G. (1997). Top Languages: The World's 10 Most Influential Languages. Language Today (Vol. 2, Dec 1997) Retrieved November 20, 2011, from <http://www.andaman.org/BOOK/reprints/weber/rep-weber.htm>
- White, C. J. (2005). Research: A practical guide. Pretoria: Ithuthuko Investments.
- World Economic Forum (2011). The great transformation: explore and contribute to the understanding of the great digital transformation and its impact on our society. Retrieved December 30, 2011 from <http://reports.weforum.org/global-information-technology-report/content/pdf/04-country-profiles/nigeria.pdf>
- Wray, A., & Bloomer, A. (2006). Projects in linguistics: A practical guide to sresearching language. Britain: Hodder Arnold Publishers.